

Festival de littérature contemporaine
24 - 28 février 2022

Effractions

Réel / Fiction

Programme

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



5 jours de Festival

Jeudi 24 février

page 41

18h • Restitution des ateliers de lecture à voix haute par La Liseuse

page 7

18h • Lecture de *L'Étrangère* (Claudia Durastanti) en LSF

page 8

18h30 • Nina Bouraoui

page 9

20h • Antoine Wauters, Shalan Alhamwy et Jonas Malfriet (Damast Duo)

Vendredi 25 février

page 11

15h et 17h • Carte blanche au master de création littéraire de Paris 8

page 43

À partir de 15h • Musiques-Fictions à l'Ircam

page 12

16h • Josef Winkler

page 13

17h • Leila Guerriero, Timothée Demeillers et Grégoire Osoha

page 14

18h • Perrine Lamy-Quique et Laurent Demanze

page 15

19h • Nicolas Mathieu

page 16

20h • Laura Vazquez accompagnée de François Brajou en LSF

Samedi 26 février

page 42

14h • Atelier d'écriture « Les voix d'internet en résonance »

page 18

14h • Julia Kerninon et Aude Seigne

page 19

15h • Claudia Durastanti

page 20

16h • Éric Vuillard

page 21

17h • Estelle-Sarah Bulle

page 22

18h • Zoé Cosson

page 23

19h • Nedjma Kacimi et Alexis Nouss

page 24

20h • Pauline Peyrade



Dimanche 27 février

page 44

14h • Atelier d'écriture « Architexte »

page 26

15h • Witold Szablowski

page 27

16h • Joëlle Sambé

page 28

17h • Dima Abdallah, Martin Mongin et Laurent Petitmangin

page 29

18h • Corinne Royer et Matthieu Ansaloni

page 30

19h • Maja Thrane

Lundi 28 février

page 32

14h • Marion Graf, Hervé Laurent et Éric Pesty

page 33

15h • Fabien Truong

page 34

16h • Olivier Bordaçarre et Chantal Pelletier

page 35

17h • Martine Delvaux

page 36

18h • Bernardine Evaristo

page 37

19h • Jeremie Brugidou et Frédéric Joulian

page 41

20h • Restitution des ateliers de lecture à voix haute par La Liseuse

page 38

20h30 • Arnaud Cathrine et Constance Dollé



NO
DAPL

4 YEARS

DEAR TRUMP
YOU
CAN'T
SIT
WITH

TRUMP
NEVER
HAVE

LET'S
GATHER
TOGETHER
TO
PROTECT

STAND
AGAINST
ANTI-MUSEUM
BIGOTRY!

WE WANT
FREEDOM
FOR ALL

Le festival Effractions, porté par la Bibliothèque publique d'information, revient pour cinq journées dédiées à la littérature contemporaine du 24 au 28 février 2022. Cette troisième édition veut célébrer la possibilité de rencontre entre les auteur·ices, le public et les textes, pour mieux appréhender le monde qui nous entoure.

La programmation de cette année met en lumière une littérature engagée dans les questions de notre temps, ouvrant des espaces de réflexion et de débats, en invitant des auteur·ices imprégné·es par les enjeux qui nous occupent : environnement et écologie, crise climatique et agricole, relations au vivant, luttes sociales, racisme, discriminations, guerres et diplomatie internationale... des sujets souvent sombres mais qui, sous la plume de nos invité·es, font naître en nous l'énergie de celles et ceux qui osent espérer.

Fidèle à son ambition d'explorer les liens entre réel et fiction, le festival fait la part belle au journalisme narratif et à l'enquête littéraire sans délaisser la fiction romanesque, qui sait si bien s'emparer des réalités les plus complexes, qu'elles prennent la forme de l'exploration intime ou des luttes collectives. Une hybridité revendiquée, qui s'ouvre cette année à l'art dramatique après avoir exploré la bande dessinée l'année dernière.

Le public est invité cette fois encore à découvrir la fabrique de l'écriture par le biais de formats variés, pour en apprécier davantage le plaisir et en goûter les subtilités : ateliers d'écriture et de lecture, grands entretiens d'auteur·ices confirmé·es ou découverte de jeunes talents, rencontres croisées avec des journalistes ou des spécialistes d'autres disciplines, podcasts à écouter sur place ou chez soi, autant de formes qui dévoilent une littérature à la croisée des savoirs et des désirs, enrichie par la polyphonie des voix d'auteur·ices européen·nes en cette période de présidence française de l'Union européenne.

Grâce à des partenaires fidèles et à des actions spécifiques pour divers publics, le festival souhaite continuer de fédérer autour de la lecture et de l'écriture. Gageons que ces journées de rencontres, d'entretiens, de débats et de dédicaces permettent à toutes et tous de questionner le sentiment d'appartenance ou d'étrangeté face au monde tel qu'il est, pour envisager avec plus de justesse le monde tel que nous le rêvons.

Christine Carrier,
directrice de la Bibliothèque publique d'information

Jeudi 24 février

Claudia Durastanti

Performance littéraire autour de *L'Étrangère*



© Sara Lucas Aguioli

La bibliothèque de la Canopée la Fontaine s'associe au festival Effractions et propose une lecture à voix haute d'extraits du roman de Claudia Durastanti interprétée en langue des signes française.

Dans ce roman autobiographique, l'autrice italienne revient sur son enfance à Brooklyn puis en Italie, au fin fond de la Basilicate. Élevée par des parents sourds, sa vie est faite d'allers-retours, d'enracinements approximatifs et de divers arrachements qui lui donnent la sensation d'être à jamais étrangère. « Grandir allait toujours être pour moi échapper à quelque chose, et m'étonner de m'en sortir », écrit-elle dans cette autobiographie puissante qui parvient à toucher à l'universel en plaçant la langue à l'origine du mouvement de la vie et de la création.

L'interprétation du texte en langue des signes française permettra de s'imprégner autrement de la poésie du texte. Le roman *L'Étrangère* peut être emprunté à la bibliothèque de la Canopée et consulté sur place à la Bpi.

Claudia Durastanti est une écrivaine et journaliste italienne. Son quatrième roman, *L'Étrangère*, paru en 2019 et traduit en France en 2021, a été finaliste du prix Strega et lauréat du prix Pozzale Luigi Russo, deux prestigieux prix littéraires italiens.

18h

Médiathèque de la
Canopée la Fontaine
10, passage de la Canopée
75001 PARIS
Entrée libre

Rencontre proposée
et menée par
les bibliothécaires
de la Canopée

En français et LSF



À lire

L'Étrangère, Claudia Durastanti
(trad. de l'italien par Lise Chapuis,
Buchen-Chastel, 2021)

Voir aussi la rencontre avec l'autrice
p.19

En partenariat avec



bibliocité :



© Patrice Normand

Nina Bouraoui

L'écriture du désir

18h30

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire

Satisfaction, Nina Bouraoui
(JC Lattès, 2021)

Dans son dernier roman, *Satisfaction*, Nina Bouraoui donne à entendre la voix de Madame Akli par le biais des carnets de celle-ci : cette femme française, arrivée en Algérie après l'indépendance, y consigne ses fantasmes, ses obsessions, sa solitude, et livre peu à peu le portrait d'une femme en désamour avec son mari. Elle va trouver une échappatoire dans sa rencontre avec Catherine, une femme libre, sensuelle, en tout point opposée à elle.

Dans ce roman incandescent et poétique, l'autrice entremêle de nombreux thèmes qui lui sont chers et qu'elle a explorés tout au long d'une œuvre riche et protéiforme : la nostalgie de l'enfance, le désir et l'écriture, le déracinement, l'homosexualité, l'identité... Une œuvre qui n'a de cesse de nous rappeler à l'ordre de la liberté contre toute assignation à résidence, et à la puissance émancipatrice de la création et de l'écriture.

Nina Bouraoui est l'autrice de nombreux romans et récits dont *La Voyeuse interdite* (Gallimard, prix du Livre Inter 1991), *Mes mauvaises pensées* (Stock, prix Renaudot 2005) ou *Otages* (JC Lattès, prix Anaïs Nin en 2020). Elle est commandeur des Arts et des Lettres et ses romans sont traduits dans une quinzaine de langues.

Antoine Wauters, Shalan Alhamwy et Jonas Malfliet (Damast Duo)

Poésie et barbarie

Dans un somptueux texte en vers libres, Antoine Wauters dit la guerre et l'histoire récente de la Syrie grâce à la poésie. Un chant de détresse et d'amour qu'il donne à entendre par le biais d'un vieil homme syrien, victime du régime, réfugié au bord du lac el-Assad et qui plonge, depuis sa barque, dans ses souvenirs et la mémoire d'un peuple. Un monologue d'une grande beauté et dignité, qui s'oppose au pire et à l'horreur.

La lecture d'Antoine Wauters sera accompagnée musicalement par le duo Damast, et suivie d'un entretien avec l'auteur.

Antoine Wauters, né à Liège, est écrivain, poète et scénariste. *Mahmoud ou la montée des eaux* est son quatrième roman publié chez Verdier. Il a reçu le prix Wepler-Fondation la Poste en 2021.

Shalan Alhamwy est un compositeur, violoniste, photographe né en Syrie. Il a étudié le violon à Damas et s'est produit dans de nombreux orchestres internationaux.

Jonas Malfliet est un compositeur et musicien belge maîtrisant de nombreux styles de musique à l'accordéon et au piano. Il forme le duo Damast avec le violoniste Shalan Alhamwy.



© Lorraine Wauters

© Berber Verpouet

20h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle

Gratuit sur réservation :
contact.effractions@bpi.fr
ou sur le site internet
du festival

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture musicale et rencontre animée par Gladys Marivat

À lire

Mahmoud ou la montée des eaux,
Antoine Wauters (Verdier, 2021)

À écouter

Effractions : le podcast #15.

Sophie Nivelles-Cardinale parle de
Mahmoud ou la montée des eaux

En partenariat avec

LiRE
magazine
littéraire

Vendredi 25 février

Carte blanche au master de création littéraire de Paris 8

Atelier participatif

Et toi, comment tu t'appelles ? Une question banale, liminaire, lancée à celles et ceux qu'on rencontre. Dès le prénom prononcé, l'étranger-e devient familier-e. Le nom introduit à notre identité et témoigne de notre existence. En nommant le ou la nouveau-né-e, on certifie sa réalité sur le plan physique, mais aussi administratif et social. Si nommer peut être un acte d'amour comme une classification irrévocable, c'est que la place des prénoms n'est pas anodine. À l'heure où certain-es sont considéré-es comme une menace par une branche du discours politique, nombreux-ses sont celles et ceux qui continuent de réaffirmer leur identité en se choisissant un prénom et doivent justifier de leur changement auprès des institutions. Nous vous attendons impatiemment pour écrire sur la place des prénoms !

Le master de création littéraire de l'Université Paris 8, créé en 2013, est l'un des premiers du genre. Fondé sur le modèle anglo-saxon du *creative writing*, il donne à de jeunes auteur.ices un espace d'expérimentation littéraire, assisté par des écrivain.es confirmé.es.

15h et 17h

Centre Pompidou
Forum -1
Entrée libre

En partenariat avec





© Grita Loebsack

Josef Winkler

Donner parole : faire littérature du témoignage

16h

Centre Pompidou
Forum - 1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

et traduite de l'allemand par
Julia Plangger

À lire

L'Ukrainienne, Josef Winkler
(trad. de l'allemand par Bernard
Banoun, Verdier, 2022)

En 1981, Josef Winkler loue une chambre dans une ferme de montagne de Carinthie, non loin de son village natal, afin d'y terminer son roman *Langue maternelle* (trad. Bernard Banoun, Verdier, 2008, prix de traduction Gérard de Nerval de la SGDL 2009). Ce dernier achevé, sa logeuse entreprend de lui raconter son histoire, qu'il enregistre au magnétophone. Comme d'autres, en 1943, elle et sa sœur furent arrachées à leur famille ukrainienne et amenées de force par l'armée allemande dans la campagne autrichienne, pour y travailler dans une exploitation agricole et ainsi compenser le manque de main-d'œuvre. Josef Winkler découvre alors cette réalité occultée par l'histoire officielle autrichienne. Avec *L'Ukrainienne*, il donne la parole à cette femme, dont il livre une autobiographie bouleversante.

Josef Winkler est un écrivain majeur de l'Autriche contemporaine. Le prix Büchner, la plus haute distinction des lettres allemandes, lui a été décerné en 2008. *L'Ukrainienne* est son dixième ouvrage traduit aux éditions Verdier.

Leila Guerriero, Timothée Demeillers et Grégoire Osoha

Journalisme narratif : des plaines de Patagonie aux rives du Danube

Dans *Les Suicidés du bout du monde*, une enquête captivante au fin fond d'une Patagonie aride constamment balayée par le vent, Leila Guerriero tente de comprendre la vague de suicides de jeunes gens qui frappe La Heras, une petite localité déclassée par le chômage, l'isolement et le manque de perspectives d'avenir. Avec *Voyage au Liberland*, Timothée Demeillers et Grégoire Osoha se rendent quant à eux sur les rives du Danube, entre la Serbie et la Croatie, où se trouve un lopin de terre qui n'est revendiqué par aucun de ces deux pays, afin d'enquêter sur l'étonnante tentative de création d'un état libertarien par quelques anarcho-capitalistes. Au-delà des récits singuliers qu'ils portent, ces deux textes seront l'occasion d'interroger la façon dont le reportage fait narration en utilisant les codes de la littérature.

Leila Guerriero est une journaliste et écrivaine argentine. Paru en 2005, et enfin traduit en français, *Les Suicidés du bout du monde* l'a imposée comme une voix majeure du journalisme narratif latino-américain.

Timothée Demeillers a publié trois romans aux éditions Asphalte. Il a obtenu le prix Hors Concours pour *Demain la brume* (Asphalte, 2020).

Grégoire Osoha est journaliste indépendant. Avec Timothée Demeillers, il a coréalisé deux documentaires autour des Balkans, *Vukovar(s)* (2016) et *Kosovo, troubles identitaires* (2018).



© Magdalena Siedlecki



© Chloé Vollmer Lo

17h

Centre Pompidou
Forum -1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

**Rencontre animée par
Yann Nicol**

**Traduction de l'espagnol par
Pascale Fougère**

À lire

*Les Suicidés du bout du monde.
Chronique d'une petite ville*

de Patagonie, Leila Guerriero
(trad. de l'espagnol par Maira Muchnik,
Rivages, 2021)

*Voyage au Liberland. Gloire et déboires
d'une aventure libertarienne au cœur
de l'Europe*, Timothée Demeillers
et Grégoire Osoha (Marchialy, 2022)

En partenariat avec

mollat
uo sn o
uo i t o t e s



© Perrine Lamy-Quique



Perrine Lamy-Quique et Laurent Demanze

La tâche de l'enquêtrice : entre documentaire et littérature

18h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire

Dans leur nuit, Perrine Lamy-Quique
(Seuil, 2021)

Un nouvel âge de l'enquête.

*Portraits de l'écrivain contemporain
en enquêteur*, Laurent Demanze
(Corti, 2019)

À écouter

Effractions : le podcast #14.

Sandrine Revet parle de *Dans leur nuit*

Le 16 avril 1970, sur le plateau d'Assy en Haute-Savoie, un glissement de terrain emporte deux bâtiments d'un sanatorium d'enfants, faisant plus de soixante-dix morts. Brisant le silence qui recouvre cette catastrophe, Perrine Lamy-Quique exhume documents d'archives et correspondances, elle les juxtapose aux témoignages qu'elle recueille auprès des familles des victimes et des rescapé-es, composant de la sorte un texte d'une grande force.

Pour aborder les enjeux du travail d'enquête et de mémoire tout comme l'usage des documents et du montage, Perrine Lamy-Quique sera en discussion avec Laurent Demanze, enseignant-chercheur en littérature contemporaine et auteur de l'essai *Un nouvel âge de l'enquête*.

Perrine Lamy-Quique est écrivaine et réalisatrice. En 2021 paraissent son premier livre, *Dans leur nuit*, et son premier court métrage de fiction, *La jeunesse refuse de dormir*.

Laurent Demanze est professeur de lettres modernes à l'Université Grenoble-Alpes et spécialiste de la question du réel en littérature. Il a publié plusieurs essais aux éditions Corti.

Nicolas Mathieu

Dire le réel, nommer les choses

Influencé par le roman noir américain, l'écrivain Nicolas Mathieu est de ceux qui confrontent sans relâche l'écriture au réel. Dans *Leurs enfants après eux* (prix Goncourt 2018), il suivait un groupe de jeunes dans une petite ville de l'est de la France au long des années quatre-vingt-dix. Dans son nouveau roman, *Connemara*, ce sont des quarantenaires, Hélène et Christophe, qui font face à leurs désillusions, à un certain sentiment de gâchis au mitan de leur vie, et à la tentation de croire que tout est encore possible. Poursuivant un travail minutieux d'observateur de mondes où le banal le dispute à la violence sociale ordinaire, les romans de Nicolas Mathieu, empreints de réalisme, partent avant tout de personnages et de situations pour dessiner des climats, des ambiances et faire le portrait de lieux et d'époques. Ce grand entretien reviendra sur le parcours de lecteur de l'écrivain, ses influences, sa vision du style en littérature et le rapport particulier qu'il entretient avec cet horizon du réel dans l'écriture.

Nicolas Mathieu a publié son premier roman chez Actes Sud en 2014, *Aux animaux la guerre*, adapté pour la télévision avec Alain Tasma. Il remporte le prix Goncourt pour son deuxième roman *Leurs enfants après eux*, en 2018. *Connemara* est son troisième roman.



© Bertrand Jamot

19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Baptiste Liger

À lire

Connemara, Nicolas Mathieu
(Actes Sud, 2022)

En partenariat avec

LiRE
magazine
littéraire



Laura Vazquez accompagnée de François Brajou

Les gens d'internet

20h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture

suivie d'une présentation
de la revue *Muscle*

En français et LSF



À lire

La Semaine perpétuelle,
Laura Vazquez (Sous-sol, 2021)

Porté par une écriture singulière, le premier roman de Laura Vazquez enchaîne les idées et images marquantes avec une grande virtuosité. La poétesse y met notamment en scène les usages d'internet et l'omniprésence des écrans, leur quasi omnipotence dans nos vies. À l'instar de nombre de nos contemporains, ses jeunes personnages sont constamment rivés sur leur smartphone, où ils vérifient le sens et la teneur de toute chose. Ils communiquent en postant des vidéos, pensées et poèmes sur leurs réseaux sociaux.

La lecture de Laura Vazquez sera interprétée en langue des signes française par François Brajou. Pour la traduction, un regard extérieur a été porté par Yoann Robert.

Après la lecture signée de son roman, Laura Vazquez présentera la revue *Muscle*, dont elle est la cofondatrice et coanimatrice. L'ensemble de l'événement est interprété en LSF.

Laura Vazquez est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes, dont *La Main de la main* (Cheyne, 2014, prix de la Vocation) et *Oui* (Plaine Page, 2016). *La Semaine perpétuelle* est son premier roman. Il a reçu la mention spéciale du prix Wepler - Fondation La Poste.

François Brajou est un jeune poète et traducteur sourd. Ses poèmes, créés en LSF, ont été publiés dans différents ouvrages. Il travaille avec l'association Arts Résonances depuis 2011.

En partenariat avec

arts
résonances

Samedi 26 février



Julia Kerninon et Aude Seigne

Trajectoires de femmes, liberté et création

14h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Toucher la terre ferme,

Julia Kerninon (L'Iconoclaste, 2022)

L'Amérique entre nous,

Aude Seigne (Zoé, 2022)

À écouter

Effractions : le podcast #12.

Camille Froidevaux-Metterie

parle de *Toucher la terre ferme*

Dans son nouveau récit *Toucher la terre ferme*, l'autrice Julia Kerninon évoque sans fard son expérience de la maternité et le bouleversement engendré par l'arrivée de ses enfants dans sa vie d'écrivaine et de femme. Aude Seigne, elle, ouvre son récit *L'Amérique entre nous* sur deux départs intimes : un avortement et un voyage. La traversée des États-Unis qu'elle entreprend avec son conjoint va être l'occasion, outre la réalisation d'une série d'entretiens avec des stars hollywoodiennes, de questionner son couple et la possibilité de vivre plusieurs amours. Par la puissance de leur écriture, ces deux textes nous rappellent avec une justesse salutaire qu'avortement, maternité, liberté et désir sont aussi matière à la littérature.

Julia Kerninon est l'autrice de plusieurs romans dont *Buvarde* (Le Rouergue, prix Françoise Sagan 2014), *Liv Maria* (L'Iconoclaste, 2020) ainsi que d'un récit autobiographique *Une activité respectable* (Le Rouergue, 2017).

Aude Seigne est une écrivaine suisse de langue française qui a publié plusieurs récits, romans ainsi qu'une série littéraire. Elle a reçu le prix Nicolas-Bouvier pour *Chroniques de l'Occident nomade* (Zoé, 2011).

Claudia Durastanti

Le langage comme territoire et identité

Dans *L'Étrangère*, Claudia Durastanti raconte son enfance entre les États-Unis et l'Italie. Élevée par des parents sourds, sa vie est faite d'allers-retours, d'enracinements approximatifs et de divers arrachements qui lui donnent la sensation d'être à jamais étrangère. « Grandir allait toujours être pour moi échapper à quelque chose, et m'étonner de m'en sortir », écrit-elle dans cette autobiographie puissante qui parvient à toucher à l'universel en plaçant la langue à l'origine du mouvement de la vie et de la création. Elle y livre ainsi une très belle réflexion sur le langage, l'exil et la construction de soi au travers un héritage linguistique complexe qu'elle célèbre ici en donnant voix à l'histoire de sa famille.

Claudia Durastanti est une écrivaine et journaliste italienne. Son quatrième roman, *L'Étrangère*, paru en 2019 et traduit en français en 2021, a été finaliste du prix Strega et lauréat du prix Pozzale Luigi Russo, deux prestigieux prix littéraires italiens.



© Sara Lucas Aguioli

15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sylvie Tanette

Traduction de l'italien par
Marine Aubry-Morici

À lire

L'Étrangère, Claudia Durastanti
(Buchet-Chastel, 2021)

Voir aussi p. 7

En partenariat avec

Les
Inrockuptibles



© Jean Luc Bertini

Éric Vuillard

Écrire l'Histoire

16h

Centre Pompidou

Forum - 1

Petite salle

Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Une sortie honorable, Éric Vuillard
(Actes Sud, 2022)

Une sortie honorable, nouveau roman d'Éric Vuillard, s'empare de la guerre d'Indochine et du retrait en catastrophe des forces françaises de la République démocratique du Vietnam en 1956. Avec son style inimitable et un sens aigu de la narration, l'auteur dépeint les enchevêtrements d'intérêts, les négociations et autres petits arrangements qui décident du destin des peuples et conduiront à la débâcle. Il prolonge ainsi, déplacée de quelques années et kilomètres, cette étude du rapport de force entre pouvoir industriel, militaire et politique, déjà au centre de *L'Ordre du jour* (prix Goncourt 2017). Ce grand entretien reviendra sur une œuvre qui, de *Tristesse de la terre* à *La Guerre des pauvres* en passant par *14 juillet*, restitue avec densité et puissance des épisodes décisifs de l'Histoire mondiale.

Éric Vuillard, écrivain et cinéaste né à Lyon, est notamment l'auteur chez Actes Sud de *Congo* (2012), *Tristesse de la terre* (2014) et *14 juillet* (2016). Son œuvre, traduite dans quarante langues, lui a valu de nombreuses récompenses, dont le prix Goncourt pour *L'Ordre du jour* (2017), nommé meilleur livre de l'année par le Boston Globe. Son dernier livre, *La Guerre des pauvres*, a été finaliste de l'International Booker Prize.

Estelle-Sarah Bulle

Orphée et Eurydice au Carnaval de Rio



© Patrice Normand

En 1958, le réalisateur français Marcel Camus et son équipe se rendent à Rio de Janeiro afin d'y tourner *Orfeu Negro*, une relecture du mythe d'Orphée et Eurydice, ici transposé dans les favelas en plein carnaval et dont le casting est composé de jeunes comédien·nes noir·es. À l'exception de l'actrice principale, les interprètes sont des amateur·ices recruté·es sur place. S'il obtient la Palme d'or l'année suivante, ce long-métrage est aujourd'hui largement oublié.

Avec *Les Étoiles les plus filantes*, Estelle-Sarah Bulle s'empare du matériau documentaire que constituent le tournage du film et son contexte. Elle en tire une ample et riche fiction dans laquelle elle dépeint la société brésilienne de l'époque, l'avènement de la bossa nova à Rio ou encore la construction de Brasília.

Estelle-Sarah Bulle, autrice du remarqué *Là où les chiens aboient par la queue* (2018), fait paraître avec *Les Étoiles les plus filantes* son deuxième roman chez Liana Levi. Elle est également l'autrice d'un roman jeunesse paru à l'École des loisirs.

17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

**Rencontre animée par
Yann Nicol**

À lire
Les Étoiles les plus filantes,
Estelle-Sarah Bulle (Liana Levi, 2021)



Zoé Cosson

Observer la fragilité

18h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture
puis rencontre animée par
Guénaël Boutouillet

À lire
Aulus, Zoé Cosson
(Gallimard/L'Arbalète, 2021)

Dans ce premier roman, la narratrice redonne vie à une petite bourgade pyrénéenne comme tant d'autres : Aulus-les-Bains, son église, la lumière changeante au gré des heures, les bâtiments, le boucher opiniâtre, l'épicière intransigeante... Observant les êtres et la nature qui les environne, elle compose le portrait tendre et émouvant d'un monde à l'abandon, dans un texte envoûtant qui magnifie la simplicité d'un lieu, la lenteur et la fragilité de l'effacement. Préparant ses randonnées et aidant son père dans la réhabilitation d'un hôtel délabré, Zoé Cosson nous offre le plaisir d'un pas de côté — ce regard avisé sur ce qu'on ne voit plus ou presque. Son écriture précise et sensuelle capte les palpitations d'un monde qui disparaît, s'efface discrètement, à bas bruit.

Zoé Cosson est diplômée du master de création littéraire de l'Université et de l'École supérieure d'art et de design du Havre. *Aulus* est son premier roman.

Nedjma Kacimi et Alexis Nouss

Blessures de la guerre d'Algérie

Près de soixante ans après l'indépendance de l'Algérie, Nedjma Kacimi dissèque une France de l'après-guerre qui se relève difficilement de ses blessures. En mêlant l'intime et le politique, elle livre dans *Sensible* une réflexion sur les discriminations, le racisme et déboulonne les mythes qui empoisonnent le débat sur l'immigration dans un style percutant et érudit. Pour dialoguer avec elle, Alexis Nouss : il apportera son éclairage sur les mécanismes du racisme à l'œuvre à la fois dans l'héritage colonial et dans le regard porté sur les phénomènes migratoires actuels, et évoquera les questions de métissage et de multi-appartenance identitaire.

Nedjma Kacimi est titulaire d'un double master en littérature française et philosophie. Elle a vécu et travaillé en Inde, au Mozambique et au Mali avant de s'installer en Suisse. *Sensible* est son premier livre.

Alexis Nouss est professeur de littérature comparée et titulaire de la chaire "Exil et migrations" au Collège d'études mondiales-Fondation Maison des sciences de l'homme. Il a écrit de nombreux ouvrages, dont *Droit d'exil* (2021) où il réaffirme le migrant comme un sujet politique.



© Helen Bangalter



© S. Chuva

19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sarah Polacci

À lire

Sensible, Nedjma Kacimi
(Cambourakis, 2021)

***Droit d'exil. Pour une politisation
de la question migratoire***,
Alexis Nouss (Mix, 2021)

À écouter

Effractions : le podcast #13.

Raphaëlle Branche parle de *Sensible*

En partenariat avec



MUSÉE DE L'HISTOIRE
DE L'IMMIGRATION



© Raoul Gillibert

Pauline Peyrade

Quand l'art dramatique se saisit du réel

20h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture
puis rencontre animée par
Yann Nicol

À lire
À la carabine
suivi de **Cheveux d'été**,
Pauline Peyrade (Les Solitaires
Intempestifs, 2020)

Le point de départ de l'écriture, c'est l'histoire d'une enfant de onze ans qu'un tribunal français a reconnue consentante à son propre viol. Devenue jeune femme, l'écriture l'invite à se faire justice elle-même. La pièce de Pauline Peyrade met en scène la jeune fille et son agresseur dans une situation qui dérape, qui n'est pas préméditée, mais dont il demeure responsable, pour ne pas dire coupable. Ce n'est pas une réparation. Ce n'est pas une résilience. Parce qu'il y a des points de non-retour, des intolérables. Parce qu'on exhorte les soumis-es à la non-violence, au silence, afin d'éviter que les forces ne se renversent. Parce que les femmes qui usent de la violence deviennent aussitôt des monstres. Parce qu'à la violence répond la violence, implacable, furieuse.

Pauline Peyrade est autrice et dramaturge, co-responsable du département écriture dramatique de l'ENSATT. Certains de ses textes ont été mis en ondes sur France Culture. Sa pièce *À la carabine* est lauréate du Grand Prix de littérature dramatique 2021.

En partenariat avec



Dimanche 27 février



© Pola Sabun

Witold Szablowski

Les contrées de la transformation

15h

Centre Pompidou
Forum - 1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Hervé Brusini

Traduction du polonais par
Ewa Łazaruk-Demezot

À lire

Les Ours dansants, Witold Szablowski
(trad. du polonais par Véronique Patte,
Noir sur Blanc, 2021)

Pendant des siècles, les Tsiganes bulgares ont dressé les ours. Après l'entrée de la Bulgarie dans l'Union européenne en 2007, les derniers animaux captifs sont libérés et accueillis dans une réserve destinée à favoriser le retour à leurs instincts naturels. Malgré ces efforts, les ours continuent à se dresser sur deux pattes et à « danser ».

Witold Szablowski recueille la parole de tous les protagonistes de cette histoire, selon les règles de l'école polonaise du reportage littéraire : sans aucun commentaire direct. Cette parole témoigne d'une rupture importante à l'intérieur des sociétés est-européennes durant la période postcommuniste. Dans la deuxième partie du livre, le témoignage s'élargit à d'autres moments de transition politique pour évoquer la complexité de la liberté retrouvée.

Witold Szablowski est un journaliste polonais, auteur de cinq livres de reportages traduits dans plusieurs langues, lauréat du prix de journalisme du Parlement européen (2010). *Les Ours dansants* a fait partie de la dernière sélection du prix The Edward Stanford Travel Writing Awards (2016).

En partenariat avec



Joëlle Sambu

Poésie à la criée, poésie en lutte

C'est une langue qui claqué, vibre, dénonce et célèbre. C'est un manifeste poétique et politique, des mots sauvages et militants, une lutte contre les violences raciales, sexistes, homophobes. C'est une réappropriation des corps, des langues, des territoires, des phrases-percussions qui enflamment, révoltent et réveillent la colère. Voici les mots-caillasses de Joëlle Sambu, offerts à nous dans ce premier recueil de poèmes qui déploie et expose une langue sans compromis : de l'exclusion et du racisme systémiques en passant par l'érotisme lesbien, les sujets brûlants de cette poésie sociale et intersectionnelle attendent un désir brut de vérité et d'engagement. Entre slam, rap et poésie, l'art et la politique sont ici indissociables et alimentent le terreau d'une création radicale.

Joëlle Sambu est née à Bruxelles et a grandi à Kinshasa. Elle dit, crie, écrit, performe, crée des nouvelles, romans, slams, poèmes, documentaires, espaces radiophoniques, lieux militants. Sa voix de migrante, lesbienne, afroféministe, questionne avec poésie et force les questions de norme, d'identité et d'appartenance.



© Philippe Braquénier

16h

Centre Pompidou
Forum -1
Scène centrale
Entrée libre

Lecture-slam
suivie d'une rencontre
animée par
Sonia Déchamps

À lire

Caillasses, Joëlle Sambu
(L'Arbre de Diane, 2021)

En partenariat avec





© David Poirier



© Luca Lomazzi

Dima Abdallah, Martin Mongin, Laurent Petitmangin

L'écriture du deuxième roman



© Pascal Ito

17h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Catherine Pont-Humbert

À lire

Bleu nuit, Dima Abdallah
(Sabine Wespieser, 2022)

Le Chomor, Martin Mongin
(Tusitala, 2022)

Ainsi Berlin, Laurent Petitmangin
(La Manufacture de livres, 2021)

Après avoir été remarqué-es pour leur premier roman et obtenu un vrai succès d'estime de la part des critiques et des lecteur-ices, Dima Abdallah, Martin Mongin et Laurent Petitmangin ont très vite publié un autre texte. *Bleu nuit* dresse le bouleversant portrait d'un homme en proie à ses fantômes ; *Le Chomor* nous emmène dans les méandres d'une enquête où la fiction renverse la réalité ; et *Ainsi Berlin* sonde les contradictions de l'âme humaine sur fond de reconstruction d'après-guerre.

Comment envisage-t-on l'écriture et la publication d'un nouveau texte après avoir bénéficié d'un si bon accueil ? Cette table ronde sera consacrée à l'évocation de leur expérience respective d'auteur-ices au talent confirmé.

Dima Abdallah, née en 1977, est l'autrice du roman *Mauvaises herbes*, paru chez Sabine Wespieser en 2020 et lauréate, entre autres distinctions, du prix Envoyé par La Poste.

Martin Mongin, né en 1979, a publié *Francis Rissin* aux éditions Tusitala, pour lequel il a notamment obtenu le prix Effractions-SDGL en 2020.

Laurent Petitmangin, né en 1965, a obtenu notamment le prix Femina des lycéens et le prix des lecteurs des bibliothèques de la Ville de Paris pour son premier roman *Ce qu'il faut de nuit* paru en 2020 aux éditions La Manufacture de livres.

En partenariat avec



bibliocité:

Corinne Royer et Matthieu Ansaloni

Tragédie de nos campagnes



© François Giraud

Librement inspiré d'un fait divers, le roman de Corinne Royer, *Pleine terre*, raconte la cavale de neuf jours d'un exploitant agricole criblé de dettes et acculé par des contraintes administratives insensées. Par l'intermédiaire des voix de celles et ceux qui l'ont connu, ce roman polyphonique porte un regard critique et incisif sur l'état de l'agriculture contemporaine, l'intensité du mal-être paysan et les aberrations d'un système déshumanisant. Afin de dialoguer autour de ce roman, pour lequel l'autrice a mené un important travail de documentation, le politiste et chercheur Matthieu Ansaloni apportera son regard de spécialiste des phénomènes d'accumulation et d'expropriation dans le monde agricole.

Corinne Royer est l'autrice de cinq romans dont *Et leurs baisers au loin les suivent* (Actes Sud, 2016) et *Ce qui nous revient* (Actes Sud, 2019). Elle a réalisé des documentaires dans les domaines de l'humanitaire et de l'environnement et se consacre aujourd'hui à l'écriture.

Matthieu Ansaloni est docteur en science politique et chercheur associé au Laboratoire des sciences sociales du politique à Toulouse. Il a notamment travaillé à l'Institut de la recherche agronomique. Il est l'auteur, avec Andy Smith, de l'ouvrage *L'Expropriation de l'agriculture française* (2021).

18h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

Pleine terre, Corinne Royer
(Actes Sud, 2021)

L'Expropriation de l'agriculture française. Pouvoirs et politiques dans le capitalisme contemporain,
Matthieu Ansaloni et Andy Smith
(éditions du Croquant, 2021)



© Eva Bergström

Maja Thrane

Poésie des sciences

19h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Lecture
puis rencontre animée par
Yann Nicol

À lire

Petit traité de taxidermie,
Maja Thrane (trad. du suédois par
Marie-Hélène Archambeaud, Agullo,
2022)

Entre prose et poésie, ce court roman inspiré librement de la vie du zoologiste August Wilhelm Malm (1821-1882) met en scène un couple de néoruraux, Björn et Vera, séjournant dans la maison qui abrita les recherches du taxidermiste. Au fil du texte, Maja Thrane entrelace l'histoire de ces jeunes occupants, qui découvrent les cycles de la nature, avec des évocations du passé, centrées sur la figure du taxidermiste, et livre une méditation sur la prétention de l'être humain à régner sur la nature. En interrogeant les concepts de science et de magie, ce texte pose aussi la question de notre postérité : quelle image offrirons-nous à nos lointains descendants, quand la seule chose que nous laisserons derrière nous, ce sont des écosystèmes en chaos ?

Maja Thrane est née à Stockholm en 1974. Elle est journaliste culturelle, traductrice de l'anglais et du français (de René Char, Jacques Ancet, Linda Lê, entre autres). *Petit traité de taxidermie* est son premier roman.

Lundi 28 février



© Yvonne Böhrer



© Nathalie Metzger



© Julien Marchand

Marion Graf, Hervé Laurent et Éric Pesty

Explorer le réel avec les revues littéraires

14h

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

En partenariat avec



Les revues constituent des lieux uniques d'expériences pour la littérature, la poésie, la pensée. Il s'y invente des formes, des dispositifs, des manières d'éditer, des manières de lire aussi. Elles accueillent des textes, des voix, ouvrent à des écrivain-es et des poètes des espaces d'expression d'un grand dynamisme. En partant des expériences singulières de trois revues – *la revue de belles-lettres*, *L'Ours blanc*, *K.O.S.H.K.O.N.O.N.G.* –, leurs animateur-ices expliqueront leur démarche, leur travail, la manière dont ils et elles participent à la création littéraire et esthétique contemporaines.

Marion Graf est traductrice, rédactrice en chef de *la revue de belles-lettres*.

Hervé Laurent est éditeur (Héros-Limite), rédacteur en chef de *L'Ours blanc*.

Éric Pesty est l'imprimeur et éditeur (Éric Pesty éditions) de *K.O.S.H.K.O.N.O.N.G.*

Fabien Truong

Sociologie en actes



© Patrice Normand / Leextra

Saint-Denis, Nouvelle-Calédonie, Vietnam. Pierrot, professeur de français au lycée Paul Éluard en Seine-Saint-Denis, embarque ses élèves de terminale pour des voyages scolaires dont ils se souviendront toute leur vie. Et, avec eux, le narrateur ; sociologue de métier, ce dernier nourrit alors le projet d'écrire sur ces jeunes défavorisés qui découvrent un autre monde et s'ouvrent à l'altérité. C'est aussi l'occasion pour lui de revenir sur une tranche de sa propre histoire familiale : cela fait plus de vingt ans qu'il n'est pas retourné au Vietnam. Impressions de voyages et réminiscences l'encouragent à en apprendre davantage sur le grand-père qu'il n'a jamais connu, tandis que son projet d'écriture se transforme à l'occasion de ces deux expériences.

Fabien Truong est sociologue, professeur agrégé à l'Université Paris 8 et membre de l'Institute for Advanced Study (Princeton). Ses enquêtes portent principalement sur la jeunesse des quartiers populaires. Il est notamment l'auteur de *Des capuches et des hommes. Trajectoires de "jeunes de banlieue"* (Buchet-Chastel, 2013) et *Loyautés radicales* (La Découverte, 2017).

15h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

À lire

La Taille des arbres, Fabien Truong
(Rivages, 2022)



Chantal Pelletier et Olivier Bordaçarre

Polar et anticipation : penser l'avenir

16h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Caroline de Benedetti

À lire

Sens interdits, Chantal Pelletier
(Gallimard/Série noire, 2022)

Appartement 816, Olivier Bordaçarre
(L'Atalante/Fusion, 2021)

Dans son nouveau roman, *Sens interdits*, Chantal Pelletier projette le lecteur en 2046. L'enquête criminelle se déploie sur fond de drames environnementaux dans un pays régi par des permis de table, des contrôles de temps d'écran, des maisons de redressement alimentaire et des sessions de télécoaching punitif. Olivier Bordaçarre, dans *Appartement 816*, met en scène l'an 2030 dans un pays aux libertés et aux comportements modifiés par une épidémie. Dans un huis-clos hypnotique, un homme enfermé chez lui avec sa femme et son fils témoigne d'une époque et de ses effets sur la psychologie et les corps.

Dystopie, anticipation, roman noir et réel : autant de liens à explorer qui montrent comment la littérature pense les enjeux de demain.

Chantal Pelletier navigue avec bonheur des nouvelles aux polars, du théâtre aux romans, dont plusieurs ont été publiés aux éditions Joëlle Losfeld. Elle a fait paraître une trentaine de livres, dont six dans la « Série noire » de Gallimard (*Nos derniers festins*, *Le Chant du bouc...*).

Olivier Bordaçarre est écrivain, dramaturge et comédien. Il s'est fait connaître des lecteur·ices de romans noirs avec *La France tranquille* et *Dernier désir* (Fayard, 2011 et 2014). Il dirige également des ateliers d'écriture et de théâtre pour tous les publics.

En partenariat avec

fondus au noir 

Martine Delvaux

Flamme féministe, combat écologiste

Publiés pour la première fois en France, *Le Monde est à toi* et *Pompières et pyromanes*, livres-collage entre essai poétique et récit autobiographique, forment un ensemble. Le premier est un saisissant récit d'amour filial ; le deuxième, l'amorce d'un combat engagé contre la crise climatique. Féminisme et écologie, deux luttes qui se répondent, se complètent et se nourrissent, et passent dans le fin tamis de Martine Delvaux. Émerge alors une pensée essentielle, fédératrice, intergénérationnelle qui remet au centre la justice, l'égalité, le vivre-ensemble. Et nous oblige à regarder courageusement les lendemains qui nous attendent, et à aider la génération combative qui arrive.

Martine Delvaux est professeure de littérature à l'Université du Québec. Féministe, essayiste et romancière, elle est notamment l'auteurice de *Thelma, Louise et moi*, finaliste du Prix des libraires, et de *Le Boys club*, Grand Prix du livre de Montréal. *Le Monde est à toi* et *Pompières et pyromanes* ont paru au Québec chez Hélotrope.



© Hugo Sébastien Aubert / La Presse

17h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Sonia Déchamps

À lire
Pompières et pyromanes
et *Le monde est à toi*,
Martine Delvaux
(Les Avrils, 2022)



© Jenny Scott

Bernardine Evaristo

Avouer l'amour interdit

18h

Centre Pompidou
Forum - 1
Scène centrale
Entrée libre

Rencontre animée par
Guénaél Boutouillet

Traduction de l'anglais par
Morgane Saysana

À lire

Mr. Loverman, Bernardine Evaristo
(trad. de l'anglais par Françoise
Adelstain, Globe, 2022)

Paru au Royaume-Uni en 2013, *Mr. Loverman* est le deuxième roman de Bernardine Evaristo traduit en français. On y suit l'histoire de Barrington Jedidiah Walker, un septuagénaire né et ayant grandi sur l'île d'Antigua dans les Caraïbes, vivant depuis les années 1960 dans le district londonien d'Hackney. Bien que marié, père et grand-père, Barrington mène une double vie : il est secrètement homosexuel et amoureux de son grand ami d'enfance. Tandis que son mariage s'effondre, Barrington envisage d'enfin briser le secret, divorcer et partir vivre avec lui. Porté par une écriture aussi drôle que percutante et s'étendant sur plus d'un demi-siècle, ce roman est également pour Bernardine Evaristo l'occasion d'explorer les évolutions au sein de la communauté afro-caribéenne britannique.

Bernardine Evaristo est une écrivaine britannique. Elle est l'auteur de dix livres, dont le roman *Fille, femme, autre* (trad. Françoise Adelstain, Globe, 2020) qui lui a valu en 2019 d'être la première femme noire lauréate du prestigieux Booker Prize.

Jeremie Brugidou et Frédéric Joulian

La mélancolie des fins du monde

La Béringie, terre immergée sous le détroit de Béring, est symbolique à plus d'un titre : frontière entre deux continents, habitat des peuples anciens pendant des millénaires, lieu particulièrement exposé au réchauffement climatique.

Jeremie Brugidou s'empare de tous ces aspects pour créer un roman écologique au sens profond du terme, celui des relations complexes et subtiles entre les êtres vivants. Le regard habituel sur la nature ne permettant pas d'en saisir tous les enjeux, la pensée de l'auteur opère à la croisée de plusieurs domaines de recherche. Frédéric Joulian, anthropologue et ethnologue, apportera son éclairage sur les perspectives ouvertes par ce changement de point de vue.

Jeremie Brugidou est cinéaste et chercheur, réalisateur de trois films. Ses travaux se situent à la frontière de l'esthétique, de l'anthropologie et de l'écologie. *Ici, la Béringie* est son premier roman.

Frédéric Joulian est maître de conférences à l'EHESS, spécialiste de l'anthropologie évolutionnaire, responsable du programme de recherches interdisciplinaires « Évolution, Natures et Cultures ».



© Editions de L'Ogre 2021

19h

Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole rencontre
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Rencontre animée par
Frédérique Roussel

À lire

Ici, la Béringie, Jeremie Brugidou
(L'Ogre, 2021)

À écouter

Effractions : le podcast #11.
Sylvie Crasquin parle
de *Ici, la Béringie*

En partenariat avec





Arnaud Cathrine et Constance Dollé

Croiser les regards

20h30

Centre Pompidou
Forum - 1
Petite salle
Entrée libre

Diffusion en direct
sur effractions.bpi.fr

Lecture à deux voix

À lire

Début de siècles, Arnaud Cathrine
(Verticales, 2022)

Dans *Début de siècles*, Arnaud Cathrine réitère et renouvelle la forme de la nouvelle, qu'il explore depuis plusieurs années. Il la déploie selon un axe temporel original : ce recueil est bâti sur une alternance de récits contemporains et l'évocation de grandes figures de la littérature des années 1920. De nos jours : une comédienne décide ne plus jouer le jeu, se retirant du monde. Deux frères qui aimeraient s'aimer se retrouvent du côté des Landes. Il y a un siècle : Cocteau et Radiguet se déchirent. Jacques Rigaut et Annemarie Schwarzenbach peinent à s'arracher à cette Europe autant qu'à leur propre personne. Ces vies, fictives ou fantasmées, sont toutes saisies à un moment-clé, point d'intensité de leur rapport au monde.

Arnaud Cathrine est l'auteur de nombreux romans aux éditions Verticales, depuis *Les Yeux secs* en 1998. Il a construit en parallèle une œuvre jeunesse importante, à l'École des loisirs et aux éditions Robert Laffont. Auteur de *Frère animal*, livre-disque et spectacle tourné avec Florent Marchet, il collabore avec de nombreux artistes de scène.

Constance Dollé est actrice. Après des études de philosophie, elle commence une carrière au théâtre avant de tourner pour le cinéma. Elle a joué dans de nombreux films, téléfilms et séries, notamment *Un village français*, *Les Revenants* ou *L'État sauvage*. Elle a reçu le prix Seule en scène lors des Molières 2019 pour sa prestation dans la pièce *Girls and Boys* de Dennis Kelly.

Ateliers

Séances d'écoute



Centre Pompidou
Forum -1
Alvéole Livres

Durant tout le festival

Retrouvez les podcasts des éditions précédentes sur efracctions.bpi.fr et sur balises.fr

Les podcasts du festival Efracctions

Les livres du festival sous le regard de spécialistes d'autres disciplines

Durant toute la durée du festival, et entre deux rencontres, installez-vous pour écouter les podcasts du festival, en libre accès dans la dernière alvéole du Forum -1. Ils vous feront découvrir cinq livres de nos invité-es, avec, pour chaque épisode, l'analyse d'une spécialiste d'une thématique abordée dans le livre, depuis son point de vue d'experte.

Pour cette édition, nous donnons la parole à une paléontologue, une spécialiste des transformations de la condition féminine, une historienne des violences coloniales, une reporter de guerre et une anthropologue des catastrophes.

Les podcasts :

Efracctions : le podcast #11. Sylvie Crasquin parle de *Ici, la Béringie*
Efracctions : le podcast #12. Camille Froidevaux-Metterie parle de *Toucher la terre ferme*

Efracctions : le podcast #13. Raphaëlle Branche parle de *Sensible*

Efracctions : le podcast #14. Sandrine Revet parle de *Dans leur nuit*

Efracctions : le podcast #15. Sophie Nivelles-Cardinale parle de *Mahmoud ou la montée des eaux*

Les podcasts sont aussi à écouter sur balises.fr ou sur le site du festival efracctions.bpi.fr et sur les plateformes de podcasts habituelles (Soundcloud, Spotify, Youtube, Apple Podcast, Deezer). Ils ont été réalisés par le service Webmagazine de la Bpi.

Lire à voix haute ou mettre le texte "debout"

Ateliers de lecture à voix haute

Lire à voix haute, c'est donner à l'écriture une chair, un souffle, une rythmique par un engagement mental et physique, par une pensée, un imaginaire, un corps en mouvement. C'est se dépenser dans le texte pour le livrer palpitant et signifiant aux auditeur·ices. C'est mettre debout la partition couchée sur la page. C'est boxer avec les mots.

La comédienne et autrice Caroline Girard ouvre sa boîte à outils et vous entraîne dans son esthétique de la lecture à voix haute telle qu'elle l'a affirmée et affinée au fil d'années de pratique, de questionnements et de recherche. Elle prend pour support à l'exercice, le texte «En quoi cette nuit diffère-t-elle des autres nuits ?», un récit qu'elle a coécrit avec Franck Magloire à partir de paroles de personnels hospitaliers.

Depuis sa création en 2006, la compagnie **La Liseuse** explore différents langages, celui de la lecture à voix haute, matière principale de son activité et aussi, par goût du risque et de la variété, celui du jeu, de la mise en scène, de l'écriture et du documentaire.

15h le jeudi
17h le lundi

Durée : 3h et restitution publique de 30 minutes

Bibliothèque
Salle de l'atelier n°1

Réservation obligatoire par mail à contact.effractions@bpi.fr

À lire

Corps Texte. Esthétique de la lecture à voix haute, Caroline Girard et Franck Magloire (Le Soupirail, 2019)

En partenariat avec



Les voix d'internet en résonance

Narration, détours poétiques,
récit à partir du roman
La Semaine perpétuelle
de Laura Vazquez

14h

Durée : 2h

Bibliothèque

Salle de l'atelier n°1

Réservation obligatoire
à theo@remanencedesmots.fr

Dans cet atelier, nous convoquerons les voix des « gens d'internet ». Nous partirons du système racinaire d'internet pour mettre en œuvre le processus de création. Inventer des tutos YouTube comme architecture du récit, commenter ces tutos pour provoquer une métalepse, se laisser porter par la sérendipité pour amener des accidents poétiques. Enfin le récit émergera à travers la voix de différents personnages.

Atelier d'écriture animé par
Théo Pucheu

Théo Pucheu a une double fonction : générer du lien et raconter des histoires. Il co-gère Rémanence des mots (où il anime des ateliers d'écriture), est diplômé d'une licence d'histoire à Rennes 2 et écrit. Théo réinvente les codes de l'écriture entre le réel et la fiction pour transmettre le plaisir d'écrire et de lire.

En partenariat avec



Rémanence des mots conçoit, anime des ateliers d'écriture créative et accompagne la création de manuscrits. Le but ? Permettre par la pratique de développer un savoir-faire narratif, déployer son style au contact d'une communauté de participant-es débutant-es et d'écrivain-es en devenir. La structure intervient également en milieu hospitalier, carcéral, scolaire, muséal...

Musiques-Fictions

Un pas de chat sauvage de Marie NDiaye *L'autre fille* d'Annie Ernaux

Les Musiques-Fictions associent un texte contemporain, une création musicale et l'expérience collective de l'écoute immersive. Une collection proposée par l'Ircam où la création musicale se trouve en prise directe avec la fiction littéraire. Donner toute sa place à l'écriture musicale et toute son intelligibilité au texte : Musiques-Fictions entend renouveler le genre de la fiction radiophonique, du Hörspiel, en dépassant la simple illustration sonore du récit ou du dialogue, lorsque l'image ne fait plus écran.

Musique-Fiction : *Un pas de chat sauvage*

Marie NDiaye texte (coédition Flammarion / Musées d'Orsay et de l'Orangerie, 2019)

Gérard Pesson composition, commande de l'Ircam-Centre Pompidou

David Lescot adaptation et réalisation

Robin Meier réalisation informatique musicale Ircam

Clément Cerles ingénierie sonore

Avec la voix de Jeanne Balibar

Musique enregistrée par les musiciens de l'Ensemble Cairn : Ayumi Mori (clarinette), Caroline Cren (piano), Fanny Vicens (accordéon), Christelle Séry (guitare), Laurent Camatte (alto)

Coproduction Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien de la Sacem et du Centre national de la musique.

Musique-Fiction : *L'Autre Fille*

Annie Ernaux texte (Éditions Nil, 2011)

Aurélien Dumont composition, commande de l'Ircam-Centre Pompidou

Daniel Jeanneteau adaptation et réalisation

Augustin Muller design sonore et réalisation

Sylvain Cadars ingénierie sonore

Avec la voix d'Annie Ernaux

Musique enregistrée par les musiciens de l'ensemble L'Instant Donné : Nicolas Carpentier (violoncelle), Maxime Echardour (percussion), Mayu Sato-Brémaud (flûte)

Séances à 15h, 16h, 17h, 18h

Durée : 45 minutes

Ircam, Studios 1 et 2

1 place Igor-Stravinsky,
75004 Paris

Gratuit sur réservation : ircam.fr
et 01 44 78 12 40

À lire

Un pas de chat sauvage,

Marie NDiaye (Flammarion,

Musée d'Orsay et de l'Orangerie, 2019)

L'Autre Fille, Annie Ernaux

(Nil Éditions, 2011)

En partenariat avec

ircam
Centre
Pompidou



Architexte

Narrativité, poétique, agencement, à partir du roman *Aulus* de Zoé Cosson

14h

Durée : 2h

Bibliothèque

Salle de l'atelier n°1

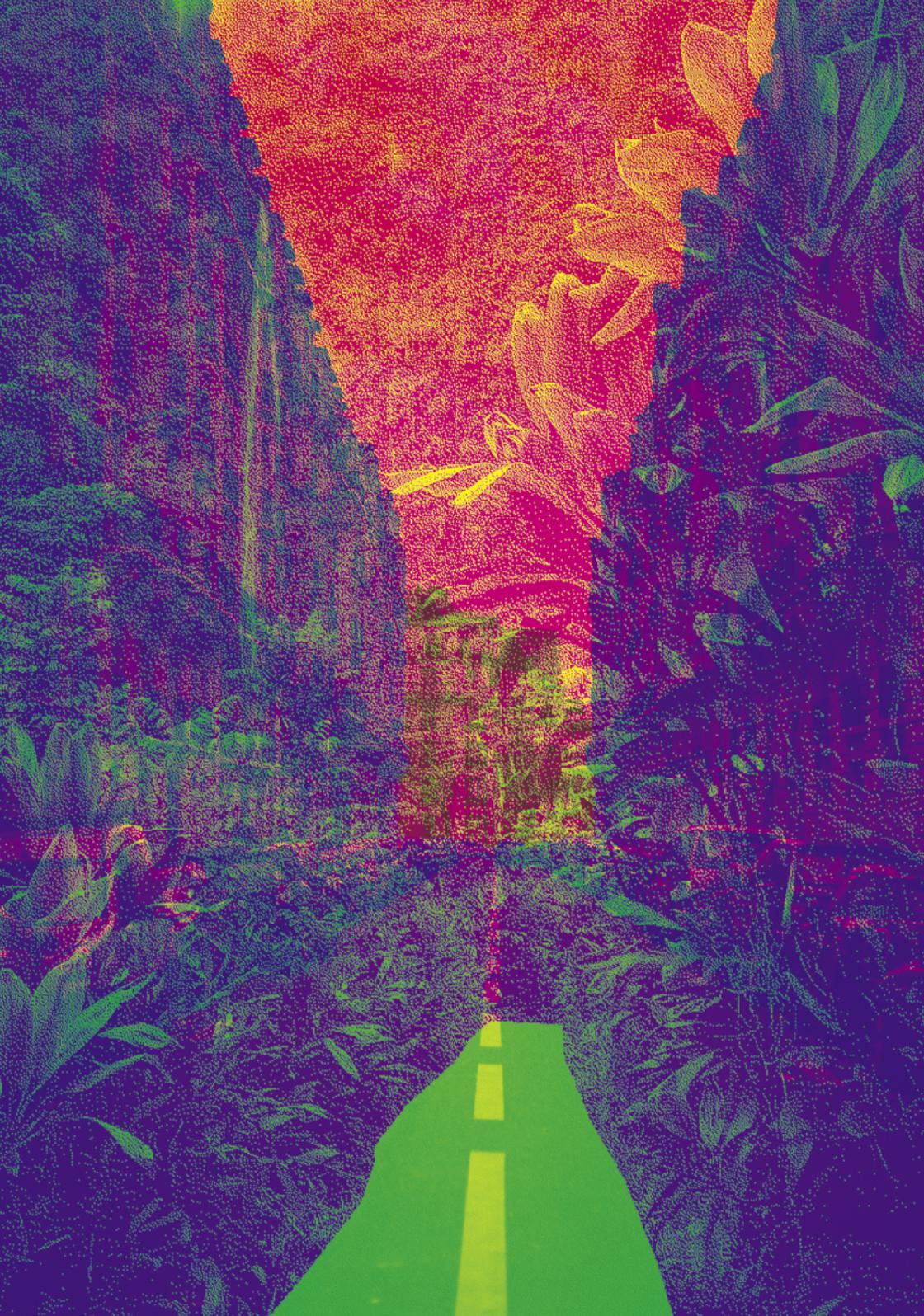
Réservation obligatoire
à theo@remanencedesmots.fr

Atelier d'écriture animé par
Sébastien Souchon

Cet atelier proposera d'expérimenter une conception architecturale-littéraire, guidée par la narration. La mise en œuvre passera par la description à distance d'un édifice familier, par un travail poétique du texte et par sa mise en volume. Nous envisagerons la feuille d'écriture comme un espace dont les pliages et les découpages structureront une architecture élémentaire. Dans cet espace de la feuille, les récits composeront des lieux de mémoire à agencer.

L'atelier s'appuiera sur *Aulus*, de Zoé Cosson (Gallimard/L'Arbalète, 2021), et convoquera d'autres auteurs, notamment Alain Robbe-Grillet, Georges Perec et W. G. Sebald.

Sébastien Souchon est auteur et éditeur. Il dirige les éditions Extensibles et l'artist-run space AU LIEU (Paris 19^e), organise des expositions portées sur les transversalités entre l'art et la littérature et publie des auteur-ices qui partagent cette double pratique. Ses ateliers permettent d'envisager l'écriture sous des formes collectives et d'opérer des déplacements vers des genres et des registres inhabituels.



14h

Centre Pompidou
Forum -1
Entrée libre

Informations sur le site
du festival : effractions.bpi.fr

En hommage à l'autrice Joan Didion, décédée le 23 décembre 2021 à 87 ans, le festival propose un événement spécial autour de l'œuvre d'une des figures majeures de la littérature américaine et du *New Journalism*. À cette occasion, sera présenté le recueil de textes et d'articles traduits par Pierre Demarty et publiés en français pour la première fois, *Pour tout vous dire*, à paraître chez Grasset en février 2022.

En présence de
Pierre Demarty

Rencontre animée par
Yann Nicol

L'équipe du festival

Direction : Christine Carrier (directrice de la Bpi) et Annie Brigant (directrice adjointe)

Conception et encadrement : Emmanuèle Payen (cheffe du service Développement culturel et actualités)

Pilotage et programmation : Blandine Fauré

Chargé de production : Benoît Cottet

Conseil littéraire : Guénaël Boutouillet

Comité de programmation : Annie Brigant, Jérôme Chevrier, Benoît Cottet, Jérémie Desjardins, Blandine Fauré, Frédérique Lucas-Bizouillier, Emmanuèle Payen, Monika Prochniewicz, Valérie Robin, Cyril Tavan, Bernadette Vincent, Marina Zborowski

Création du visuel : L'Atelier 25

Graphisme : Claire Mineur et William Bolze-Evain

Presse et partenariats média : agence Faits et Gestes

Communication générale : Julien Masson, Julien Pauthe, Fanny Tapia, Maëva Tissot, Julie Védie

Site internet : Marc Bouilloux

Bande-annonce : Sophie Francfort

Régie technique et logistique : Renaud Ghys, Philippe Poissonnet, Serge Derouault, Thomas Joossen, Alexandre Cayrac

Scénographie du Forum -1 : Laurence Le Bris

Réalisation des podcasts : Soizic Cadio et Gilles d'Eggis

Partenaires

L'équipe remercie chaleureusement les auteur-ices qui ont répondu présent-es pour cette troisième édition, ainsi que tous les éditeur-ices sollicité-es pour leur retour enthousiaste et leur aide précieuse dans la mise en place de cet événement.

Mais aussi : tous-tes les collègues et services de la Bpi sollicité-es pour le bon déroulement du festival, notamment pour l'accueil mais aussi pour le développement d'actions transversales et/ou à destination de publics spécifiques (service Littératures, webmagazine, EAC, champ social, handicap, autoformation...) / la librairie du Centre Pompidou pour la valorisation des livres et l'organisation des dédicaces / les nombreux partenaires qui ont permis d'enrichir cette édition (voir ci-dessous)

LES MODÉRATEUR-ICES

Caroline de Benedetti est médiatrice du livre et spécialiste de littérature policière.

Guénaél Boutouillet est critique et médiateur littéraire. Il est aussi conseiller littéraire pour Efracctions.

Sonia Déchamps est journaliste et co-directrice artistique du festival international de la bande dessinée d'Angoulême.

Baptiste Liger est directeur de la rédaction du magazine *Lire-Magazine Littéraire*.

Gladys Marivat est journaliste et critique littéraire, notamment pour le magazine *Lire-Magazine Littéraire*.

Yann Nicol est journaliste et critique littéraire, directeur de la Fête du livre de Bron.

Sarah Polacci est journaliste à Radio France et conseillère littéraire du Festival international de géographie.

Frédérique Roussel est journaliste au service Livre de *Libération*.

Hervé Brusini est journaliste et président du prix Albert-Londres.

Catherine Pont-Haubert est autrice et journaliste littéraire.

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



bibliocité :



fondus au noir



PRIX ALBERT LONDRES

ircam
Centre Pompidou



Centre Pompidou



Rémanence des mots

UNIVERSITÉ PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS



Les partenaires média:



Les Inrockuptibles

LiRE
magazine littéraire



En fonction de l'évolution de la situation sanitaire et en application des mesures gouvernementales, la programmation du festival est susceptible d'être modifiée. Suivez l'actualité du festival sur effractions.bpi.fr

ACCÈS



Pour les rencontres dans le Centre Pompidou (Petite Salle, Forum -1...), suivez la **file jaune** et munissez-vous de votre Pass sanitaire.

Pour les ateliers dans la Bpi, accès libre rue Beaubourg.

MÉTRO : Châtelet-les-Halles (lignes 1, 41 7, 11, 14, RER A, B, D), Hôtel de ville (lignes 1 et 11) et Rambuteau (ligne 11)

LE FESTIVAL EST ENTIÈREMENT GRATUIT ET OUVERT À TOUS ET TOUTES.

Certaines rencontres et ateliers sont accessibles uniquement sur réservation : voir conditions de réservation dans le programme.

ESPACES DU FESTIVAL

La majorité des rencontres se déroule au niveau -1 du Centre Pompidou.
Lieux hors les murs :

IRCAM

1, place Stravinsky, 75004 Paris

MÉDIATHÈQUE DE LA CANOPÉE LA FONTAINE

10 passage de la Canopée, 75001 Paris

POUR NOUS SUIVRE

Facebook : [@Effractions](https://www.facebook.com/Effractions)

Twitter : [@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

Instagram : [@bpi_pompidou](https://www.instagram.com/bpi_pompidou)

Participez au club de lecture d'Effractions. Informations et inscriptions sur notre site internet.

